

Piochs et capitelles de Poussan. Jeudi 22 novembre 2018

- 20 km
- 400 de dénivelée.

Une virée au village de Poussan dans l'Hérault n'est pas chose banale !

Commençons d'abord par un sourire !

Dès la tombée de la nuit, nus ou presque, femmes et hommes de Poussan, vêtus d'une simple chemise de nuit blanche ornée d'une queue postiche qui bat entre leurs jambes, se mettent à danser au son du hautbois et défilent ainsi dans les rues du village !

Sans doute ont-ils auparavant ingurgité une bonne dose de pastis ou d'absinthe !!!

Chacun tente, bougie allumée à la main, d'incendier la queue de celui qui le précède ! Alors on imagine aisément les tortillements, les sautilllements, les cris d'effroi de ces dames et messieurs qui tentent de protéger leur appendice animal d'une combustion probable qui mettrait en péril la chair tendre de leurs recoins secrets !

Je ne sais comment se qualifie le vainqueur et dans quel état se retrouvent les Poussannais en chemise de nuit ! Dépenaillés ? Brûlés ? Le vêtement en lambeaux ? Cette mode carnavalesque perdue encore...

« Nous allons là-haut » et l'index de GS désigne une statue ou croix blanche en saillie sur le dos arrondi de la montagne. Le chemin qui se rétrécit bientôt en un sentier étroit entre des chênes kermès infranchissables monte très vite ; le paysage découvre le Mont Saint-Clair, les étangs et la ville de Sète ; une langue brillante barrée d'une ligne bleue éblouit le regard « c'est bien la mer » affirme SS. La colline de la Moure offre son premier Pioch (le pioch Madame peut-être !) parsemé de pierres calcaires blanches éboulées ou récupérées pour rebâtir les vieilles capitelles qui jalonnent le chemin ! On les aperçoit ci et là sur le flanc pentu du versant évoquant un reliquat de vie : moutons, bergers ont dû souvent arpenter ces terres ingrates dont la terre brune semble fertile. « Ce fut le siège de cultures autrefois ... »

J'émet l'hypothèse de la plantation de pommes de terre mais GS et AM de 56 me rient au nez !

Parmi les capitelles dont chacune expose son nom sur une pierre d'ardoise, la plupart d'entr'elles sont restaurées mais deux curiosités sont devenues célèbres :

- 1) le trou de Bonnefoy, encerclé de murets, dont l'origine prête à débat : ancienne lavagne ou reliquat de bain romain ?
- 2) la capitelle souterraine, unique dans la région, pourvue d'un escalier ... Seul du groupe, GD en vedette incontesté, aura le privilège d'emprunter les escaliers qui mènent sous terre à une petite cavité. Du sol, on imagine un puits ou une sorte de mini-aven ourlé de pierres.

Les discussions tournent soudain autour de la vendange ; chacun y va de son couplet lorsque enfant ou adolescent il gagnait un peu d'argent de poche en coupant du raisin. On retrouve les mots du patois local, « lo ferrat, la semal, la còla » et enfin « la solenca » qui terminait les vendanges et mettait un terme au mal aux reins ! GS se souvient de sa passion pour le rembourrage des soutiens-gorge à l'aide de feuilles de vigne !

Chaque demoiselle dans l'équipe de vendangeurs oubliant un grappillon se retrouvait le visage barbouillé d'une friction vigoureuse de grains de raisins ! Les joues se coloraient de mauve et le sucre « péguait ! » Elle courait se laver à la citerne mais le pire pouvait arriver ! GS en était friand : les mains pleines de feuilles de vigne tassées, il se précipitait sur la jeune fille fautive, dont le décolleté de la blouse ou chemise laissait entrevoir les seins, et notre

garnement, de 14 ou 15 ans, garnissait le soutien-gorge, souillant la poitrine du végétal râpeux, recouvert de duvet qui provoquait démangeaisons, irritations et cris effarouchés !!!
« Mais on ne faisait cela qu'aux jeunes, précise-t-il, pas aux vieilles femmes ! »

Nous mangerons en haut du Pioch Monier, au pied d'une capitelle pour ces dames, ou hissé sur les dalles du toit tel SS qui manqua de dégringoler, ou bien sur le muret prolongeant l'abri, après avoir délogé des guêpes engourdis par le froid. Des pins masquent la vue sur la mer toujours étale et immobile au loin. Un bon vin rouge de AM de 56 réchauffe les estomacs et des sucreries terminent les agapes : pain d'épices de Bouton de Rose qui laisse dans son sillage le parfum de la fleur subtilement marié(e) à la coriandre ; biscuits secs de FA venant de Camarès en Aveyron et enfin, réjouissant tous les palais, les macarons exquis, à la framboise et au caramel salé, réalisés par les mains pâtissières et expertes d'AM.

« On arrive bientôt sur le Pioch Rond avant de redescendre sur la Carrière des Aires de Loupian ! » explique notre guide GS.

La montagne est éventrée, des monstres mécaniques ont arraché ses végétaux, mis à nu ses entrailles roses et noires puis découpé son cœur en espaliers. Le bruit est continu, celui d'un engin de forage rotatif qui creuse des sillons profonds dans une avancée rocheuse que la dynamite fera bientôt exploser. « Plus tard, ils combleront avec de l'eau, et ce sera un lac artificiel » HR semble bien informé, il nomme la roche noire : du basalte, très dur d'excellente qualité. Plus loin il trouvera la première asperge, puis la deuxième, « une anomalie de la Nature ! »

Une petite botte au total, en novembre (!) qu'il m'offre, suffisante pour une omelette de deux œufs !

Il existe un dernier Puech sur lequel on ne se rendra pas, celui de Gayes, route de Montbazin, où se situait un hypothétique oppidum romain ...

Des urnes cinéraires et des statues antiques y ont été exhumées et sont conservées au Musée Languedocien situé à Montpellier.

Poussan appartient à l'unité urbaine de Sète et se targue d'un riche passé :

- Via Domitia et probable oppidum à l'époque romaine,
- Présence des Bénédictins au Moyen-âge,
- Puissantes familles seigneuriales tels les Ricard, les Gervais (fondateurs des Salins du Midi)
- Patrimoine architectural de qualité :
 - château de Montlaur, vieux de 1000 ans !
 - château de la Garenne du XVII e
 - château de Malbois, édifié en 1450.
 - le presbytère, anciennement maison prieurale des Bénédictins, avec sa belle façade en appareil à bossage (c.à.d avec pierres en saillie et vide entre elles) et ses fenêtres géminées (groupées par deux avec colonne au milieu).

La visite des ruelles du village bordées de vieilles maisons de pierres, et l'observation de l'arrondi des anciens remparts, se termineront sur la note positive de GS satisfait : « Nous faisons aussi du culturel ! »

Merci à nos deux guides SS et GS très complémentaires, aux nouveaux venus qui sont des anciens bien sympathiques et bravo à tous pour votre bonne humeur !

Denise BP ☺🍷